

Nostalgie de la lumière

FILM AU CHOIX

de Patricio Guzman

France - Chili - Espagne - Allemagne - USA / 2010 / 1h30 / Drame, Documentaire / Couleur / VOST



Au Chili, à trois mille mètres d'altitude, les astronomes venus du monde entier se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. Car la transparence du ciel est telle qu'elle permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers. C'est aussi un lieu où la sécheresse du sol conserve intacts les restes humains : ceux des momies, des explorateurs et des mineurs. Mais aussi, les ossements des prisonniers politiques de la dictature. Tandis que les astronomes scrutent les galaxies les plus éloignées en quête d'une probable vie extraterrestre, au pied des observatoires, des femmes remuent les pierres, à la recherche de leurs parents disparus ...

POINT DE VUE

Depuis sa trilogie documentaire de 1974, "La Bataille du Chili", Patricio Guzmán ausculte inlassablement l'héritage de son pays : "Chili, la mémoire obstinée" (1996), "Le Cas Pinochet" (2001), "Salvador Allende" (2004). Il dissèque, ici, un curieux paradoxe qui se joue dans le désert d'Atacama : des astronomes du monde entier observent les étoiles, tandis que des femmes continuent de fouiller le sol exceptionnellement sec, à la recherche des corps de leurs parents, disparus pendant la dictature du général (1973-1990). Ce parallèle entre ces deux activités tient autant du devoir de mémoire que de l'essai philosophique. La beauté paisible du désert est filmée longuement, au son des pas qui foulent le sable rocailleux et ses précieux vestiges, à la lumière des miroirs des télescopes, qui captent la lumière des astres. « J'ai toujours cru que nos origines sont enfouies dans le sol, dit Patricio Guzmán dans son commentaire, mais aujourd'hui, je pense que nos racines se trouvent au-dessus de nous, au-delà de la lumière. » Où chercher la vérité, se demande le cinéaste ? Comment se tourner vers l'avenir, dans un pays qui refuse d'affronter son passé, continuant d'enseigner aux élèves une vision tronquée de son histoire ? Avec très peu d'images d'archives, le cinéaste approfondit son sujet avec un astronome, un archéologue et un ancien prisonnier politique qui revient sur les lieux de sa détention, dans le désert, pour raconter - séquence passionnante - l'évasion onirique que lui offrait la contemplation des astres. Il filme, surtout, des femmes, mères, épouses, sœurs de disparus, dont la quête dérisoire et essentielle le bouleverse. « En pleurant les morts, en continuant de les chercher, elles entretiennent la mémoire, elles nous empêchent d'oublier. » A sa manière, à la fois intellectuelle, poétique et politique, Patricio Guzmán leur rend, à elles et à leurs disparus, un magnifique hommage.

Mathilde Blottière, *Télérama*

A PROPOS DU RÉALISATEUR

Après des études à l'Ecole Officielle de l'Art Cinématographique à Madrid de 1966 à 1969, **Patricio Guzman** produit et réalise "La Bataille du Chili" avec la contribution de Chris Marker. Cette trilogie de cinq heures sur la période finale du gouvernement de Salvador Allende remporte six grands prix en Europe et en Amérique latine. Exilé à Paris et très attaché à l'histoire de son pays d'origine, il réalise plusieurs documentaires sur les bouleversements majeurs que connaît le Chili en cette fin de XX^e siècle.



PISTES DE TRAVAIL

La politique / Les droits de l'Homme / Le devoir de mémoire / L'utilisation des images d'archives

➔ **Edité en DVD par :** Pyramide Distribution